

Halloween

voir « secrets et mystères d'Halloween » édition Jacques Grancher

Origines

Le mot anglais Halloween viendrait du 8^e siècle :

All hallows'day pour la Toussaint

All Hallow E'en pour la nuit sainte qui précède et devint bien plus tard

Alloween signifiant « La veille des âmes ou veille de la Toussaint »

Le nom de cette fête est donc bien lié à la Toussaint, la date de Halloween se situe la veille de notre grande fête... Mais ce qu'est Halloween n'a rien à voir avec notre Toussaint.

Fête et coutumes : à l'origine la fête d'Halloween, telle que nous la voyons aujourd'hui, était une fête païenne des peuples Celtes d'origine irlandaise et qui remonte à 2 500/ 3 000 ans. Les Grecs et les Romains appelaient les Celtes : Gaulois.

L'année gauloise se terminait à la fin de l'été, le jour qui correspond précisément à notre 31 octobre d'aujourd'hui. Ce jour était celui de la plus grande et plus importante fête de l'année gauloise. Elle s'appelait Samain, nom du dieu de la mort.

Le jour du 31 octobre

Les troupeaux étaient rentrés des prairies aux étables, et le soleil était remercié de la moisson et de ses bienfaits. Tout le village se rassemblait. On festoyait avec deux taureaux blancs qui étaient sacrifiés après la cueillette du gui. On buvait de la bière, du vin, de l'hydromel.

La nuit

Chaque famille éteignait le feu dans l'âtre. Au cours de la nuit, tous se rassemblaient en cercle autour des druides (les prêtres). On étouffait solennellement le feu sacré de l'autel, puis avec des branches de chêne sacré, on allumait un nouveau feu. Alors chacun emportait des braises de ce feu pour en allumer un nouveau dans son âtre. Ce feu devait brûler jusqu'à l'automne suivant et ainsi protéger la famille tout au long de l'année.

La veille des esprits

Au soir de cette dernière journée de l'an, les Celtes croyaient que des portes séparant le monde des vivants de celui des morts s'ouvraient et que les âmes des défunts, les esprits des morts pouvaient faire une brève visite à leurs parents, alors que le Dieu de la mort tentait de rassembler les âmes de ceux qui étaient morts dans l'année pour leur faire connaître leur sort.

Parmi ces esprits on croyait que certains venaient nuire aux récoltes, aux animaux, voire voler des bébés et troubler les humains.

Pour effrayer ces mauvais esprits, les Gaulois se grimaient et portaient des masques effrayants, squelettes, crânes ou autres horreurs, en signe d'adoration à Samain, le dieu de la mort à qui la dernière nuit de l'année était consacrée. Les fantômes eux, rappellent la présence active des mauvais esprits. Pour apaiser ces mauvais esprits, on déposait des présents devant chaque habitation. Les prêtres, adorateurs de Samain, dieu de la mort, passaient de maison en maison en réclamant des offrandes. En cas de refus, ils proféraient des « trick » malédictions de mort, ou exigeaient des sacrifices humains. Si les braves gens donnaient, il y avait promesse de « treat » le régal, d'où l'expression « trick ou treat » = offrandes ou malédictions = « vie ou mauvais sort ».

Pour s'éclairer, dans la quête de leur chemin nocturne, ces prêtres adorateurs de Samain, prenaient des sortes de gros navets ou rutabagas évidés en forme de visages hideux, où brûlait une bougie faite de graisse humaine, issue de sacrifices humains récents.

Ces navets représentaient le mauvais esprit qui allait rendre efficace les malédictions.

Cette fête annonce le début du temps Noir, Samain n'appartient ni à l'année qui se termine, ni à celle qui commence. C'est un jour hors du temps. C'est un jour qui permet aux vivants de ce monde de rencontrer les défunts de l'au-delà.

Cette fête dure trois jours. Le premier est consacré aux héros, le deuxième à tous les défunts et le troisième aux réjouissances populaires et familiales marquées par des réunions, des banquets. Elle peut même se prolonger encore...

Alors qu'en France la culture celte disparaissait, des coutumes populaires de Samain continuèrent à se développer en Irlande, en Écosse, au Pays de Galles et dans certaines régions d'Angleterre. À la suite d'une grande famine, les pratiques d'Halloween se déplacèrent avec l'émigration irlandaise 1846/48 vers les États Unis, emportant avec elle l'un des personnages les plus populaires d'Halloween : Jack-o'-lanterne.

En Irlande cette fête est restée une fête familiale et communautaire qui rassemble parents et amis dans les maisons.

Mais arrivée aux États Unis, les rites se sont transformés en une fête d'enfants. Ceux-ci costumés en sorcières et fantômes se rendent dans les maisons du voisinage faire trick ou treat afin de recueillir des friandises à partager entre eux.

Le commerce a trouvé là un nouveau filon... Depuis quelques années, citrouilles, fantômes, masques horribles, sorcières... ont toute la place dans les vitrines. C'est un Mr Philippe Cahen qui a eu l'idée d'inventer un gâteau nommé Samain, nom du dieu de la mort chez les Celtes, puis il a inscrit le sigle Halloween sur des bonbons, en a déposé le brevet.

Au 17^e siècle, avec la renaissance des mouvements occultistes, s'est établie une liturgie satanique. On cherche à entrer en communication avec les morts par le biais des puissances du mal. Dans la nuit du 31 octobre, une cérémonie, en l'honneur des mauvais esprits, célèbre tout ce qui peut s'opposer à Dieu ; on parle même de reprise de sacrifices humains.

Aujourd'hui dans le monde entier, Halloween est la fête la plus importante de l'année pour les satanistes. Le 31 octobre est le premier jour de l'année des satanistes. C'est en vertu de ce jour de l'an qu'apparaissent les sorciers et les sorcières... c'est le commencement de tout ce qui est froid, noir et mort. C'est le mal, l'horreur, la peur.